

La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE

des donateurs



N° 81 | automne 2021 | 1,52 €

Portraits de passionnés
au service des autres

Interview

Jean Moreau,
co-fondateur de Phenix



“

Édito

Fondation reconnue
d'utilité publique

Plus de 150 ans après la création de l'Armée du Salut, le cri de William Booth, son fondateur, résonne toujours, d'une actualité brûlante : « Je me battraï ». C'est lui qui, confronté à la pauvreté des bidonvilles de l'Angleterre industrielle, décida de former une armée pour soulager la détresse matérielle et morale des personnes qu'il rencontrait sur son chemin. En 2021, malgré la pandémie liée au Covid-19, les salariés de la Fondation de l'Armée du Salut ne baissent pas les bras : ils vont là où on a besoin d'eux, n'hésitant pas à créer de nouvelles actions, à bousculer leurs habitudes de travail ou à diversifier leurs modes d'action pour ne laisser personne au bord du chemin. Avec une infatigable énergie, et une inventivité sans limite pour trouver des solutions efficaces, adaptées aux bouleversements de notre société. Partons ensemble à la rencontre de ces héros du quotidien investis auprès des plus fragiles et dont les missions dépendent pour beaucoup de vos dons.

Daniel Naud
PrésidentÉric Yapoudjian
Directeur général

”

Sommaire **Fil d'infos** P. 4**L'interview** Les start-up, nouveaux acteurs incontournables du social P. 5**Le Dossier** Portraits de passionnés au service des autres P. 6**Réalisations** Comptes 2020 : une mobilisation financière exceptionnelle dans une année inédite et difficile P. 12

Nuit de la Philanthropie : avant l'édition 2021, quel bilan pour les cuisines partagées ? P. 14

Insécurité alimentaire et violences : l'action de l'Armée du Salut dans le conflit au Myanmar P. 15

Histoire 1881-2021 : 140 ans d'engagement de l'Armée du Salut en France P. 16**Spiritualité** L'engagement : un don de soi P. 17**Générosité** Choisir chaque projet social que vous souhaitez soutenir P. 18

INSTANTANÉ

Moment privilégié pour les plus petits dans une crèche de Paris : lecture de contes dans la salle d'activités et d'éveil.



Ouverture dans le Tarn d'une résidence pour des personnes ayant connu des troubles psychologiques

La Fondation a récemment ouvert à Lavaur, dans le Tarn, une résidence-accueil dénommée « Lou-Camin ».

Dix-sept personnes avec des troubles psychologiques désormais stabilisés y ont trouvé la sérénité dont elles avaient besoin. Elles pourront y résider sans limite de temps dans des studios de 40m². Un projet mené en lien avec l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH) ainsi que ses résidents et qui sensibilise à l'écologie grâce à un potager, à un compost et au tri sélectif.



Plus de 23 000 personnes accueillies dans nos structures et établissements en 2020 (sans compter les bénéficiaires des distributions alimentaires).



QUAND L'OPÉRA S'INVITE AUPRÈS DES PLUS PETITS À L'ARMÉE DU SALUT

Cet été, l'Opéra de plein air a renforcé sa dimension solidaire en invitant 1 000 enfants, dont certains résidant dans des établissements de l'Armée du Salut. Derrière cela, une double mission : faire connaître l'opéra à travers des ateliers ludiques et aussi inviter des familles

hébergées à la Cité de Refuge, à Paris, à découvrir le spectacle lyrique « *Piccola Opéra* » au château de Vincennes.

Article à découvrir sur notre site Internet www.armeedulsalut.fr



Découvrez notre rapport d'activité 2020, l'occasion de mieux nous connaître grâce à la synthèse d'actions réalisées durant une année

marquée par une crise sanitaire sans précédent et qui a fortement aggravé les inégalités sociales. Une année durant laquelle la Fondation a aussi relevé des défis de taille pour mettre plus d'humain dans un monde plus dur. **À retrouver sur www.armeedulsalut.fr et en pages 12 et 13 de ce numéro.**

Le projet associatif de la Fondation réécrit.

Vingt ans après sa création et la rédaction de son premier projet, la Fondation de l'Armée du Salut a retravaillé, depuis fin 2018, ce texte qui définit son ADN, sa raison d'être et ses missions. Découvrez-le en vidéo sur <https://bit.ly/videoprojetfads> et en intégralité sur <https://bit.ly/projetfads>.

Plus de 200 enfants accueillis dans des colonies de vacances de l'Armée du Salut cet été.



Les start-up, nouveaux acteurs incontournables du social

Jean Moreau est co-fondateur de Phenix, une start-up qui propose aux distributeurs et aux industriels, via une application, de recycler leurs invendus à prix bas ou de les donner aux associations. Entretien avec un entrepreneur activiste qui a créé un modèle économique, écologique et social basé sur le partage.



Comment devient-on fondateur d'une start-up de « social business » ?

J'ai commencé ma vie professionnelle dans une banque d'affaires internationale. Assez tôt, j'ai eu envie de donner du sens à ce que je faisais. Un tiers de la nourriture produite sur terre part à la poubelle. J'ai réfléchi, avec Baptiste, mon associé, à la manière de changer la donne. Phenix est née de cette envie de standardiser les bonnes pratiques de la lutte contre le gaspillage alimentaire, jusqu'alors encore un peu disséminées et assez artisanales. Le digital était le levier manquant à ce changement d'échelle : notre application pour smartphone permet une professionnalisation des usages et un maillage géographique plus ambitieux. Nous avons commencé à Paris, et étions présents dans 20 villes au bout de deux ans.

Sur quel principe fonctionnez-vous pour répartir les ressources des invendus ?

Notre circuit est organisé selon le principe de l'économie circulaire : nous récoltons les denrées des grandes enseignes agroalimentaires avant de les redistribuer. Les invendus sont proposés aux consommateurs en direct, à prix cassés, via une application mobile, pour lutter contre la précarité alimentaire. Une autre partie est donnée aux associations et le reste va dans la filière animale, pour alimenter les zoos ou les centres équestres par exemple. Chaque année, nous sauvons 70 millions de repas de la destruction, en économisant des milliers de tonnes de CO².

Votre vision sociétale est-elle compatible avec une logique économique de rentabilité ?

C'est notre pari. Nous voulons prouver qu'un modèle entrepreneurial social est tout aussi viable que n'importe quel schéma purement mercantile. La transition écologique ne pourra se faire que grâce à des innovations hybrides, entre business et non-profit*. Demain, nous exportons notre modèle à l'échelle européenne, nous l'étendons à des produits de première nécessité autres qu'alimentaires et nous consolidons notre start-up dans un marché qui arrive à maturité. Nous avons déjà 1 500 partenaires associatifs en France et nous avons créé plus de 180 emplois durables : tout est possible, à condition de fédérer les bons acteurs.

* Secteur non-lucratif

PARCOURS EN QUELQUES DATES

1983 : naissance à Toulouse

2006 : diplômé de l'ESSEC

2008 : diplômé de Sciences Po Paris (Affaires publiques)

2014 : création de Phenix

2015 : 1^{re} levée de fonds de 500 K€

2016 : 2^e levée de fonds de 2,5 M€

2018 : 3^e levée de fonds de 15 M€

wearephenix.com

“
Les déchets
des uns sont la
matière première
des autres.
”

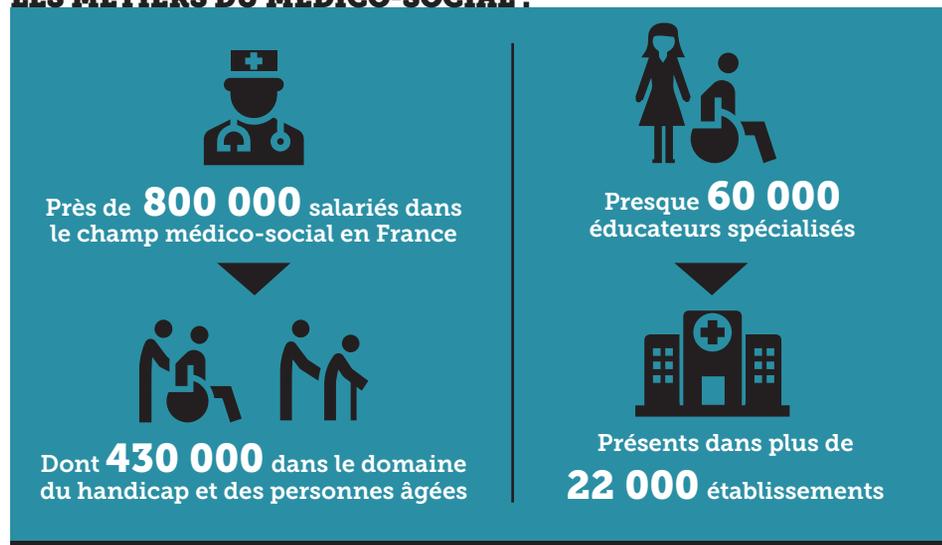
Portraits de passionnés au service des autres

Qu'ils agissent auprès des jeunes, des personnes âgées ou des personnes en difficulté, nous avons voulu vous faire rencontrer Yann, Delphine, Sabrina, Rodolphe et Emmanuel.

Ils sont les visages et les sourires qui accueillent les plus fragiles d'entre nous. Le matin comme le soir, en semaine comme le week-end, c'est grâce à eux que l'accueil et l'accompagnement peuvent se faire.

Parce que la bonne volonté ne suffit pas, ils se sont formés aux métiers qui sont aujourd'hui les leurs et continuent de le faire pour être à même de répondre aux nouvelles problématiques des publics qu'ils accueillent. Ils sont animés par une passion commune : trouver des solutions pour que les plus fragiles puissent se faire une place dans la société.

LES MÉTIERS DU MÉDICO-SOCIAL :



Sources : l'enquête emploi Unifaf 2017





Sabrina, éducatrice spécialisée à Saint-Malo (35) réconforte Lylou avant le coucher.

Yann, Delphine et Sabrina vous parlent de leur métier, de sa beauté, de ses difficultés. Tous les trois ont en commun de mettre l'humain au centre et de chercher à inventer la solution qui conviendra le mieux à chaque personne accueillie. Des portraits dont nous espérons qu'ils vous donneront envie de continuer à soutenir financièrement le monde associatif, avec l'objectif final de bâtir un monde plus juste, qui donne toute leur place aux personnes fragiles.

Yann, animateur et créateur de lien social en Ehpad à Chantilly (60)



Suivre Yann dans son quotidien n'est pas de tout repos : il passe d'une pièce à l'autre de la maison de retraite médicalisée avec un mot pour chacun, un geste de douceur pour la dame de 107 ans qui ne peut plus bouger mais qui capte son regard, une suggestion d'animation pour un petit groupe qui hésite à sortir. « Mon rôle est avant tout de créer du lien avec eux et entre eux. Les soins sont une sécurité, étant donné leur âge et leur état de santé, mais l'animation est le socle de la sociabilité, un vrai moteur pour leur autonomie. » Yann travaille là depuis vingt ans, sans avoir l'impression d'être dans la routine : « Il n'y a pas si longtemps, entrer dans une maison de retraite était un peu synonyme de renoncement. Or, c'est simplement une autre étape de vie, avec un rythme de vie différent. Je mise sur des formats participatifs, où chacun peut apporter un peu de soi : une habitude du jardinage, un talent culinaire, un goût pour la musique. » Il se souvient d'une dame qui était entrée à l'Ehpad en fauteuil roulant, privée de la parole. Après quelques mois, elle remarquait et parlait comme tout le monde : « Il fallait qu'elle retrouve confiance dans ses capacités à être

autonome. Mon rôle est de les aider à vivre le mieux possible ce que leur état de santé leur permet de faire. » Ici, personne ne reste dans sa chambre et il n'y a plus de télévision dans la salle commune car elle créait de l'apathie. « C'est moi qui me déplace vers eux, selon l'endroit où ils ont choisi d'être. J'improvise un jeu d'adresse sous les arbres si certains s'y sont installés pour rechercher l'ombre, je fais la revue de presse dans le hall où ils aiment commenter le journal. Les personnes âgées sont chez elles ici : j'envisage mon métier comme si j'étais invité dans leur maison. L'idée est de les distraire et de les stimuler, et surtout pas de les forcer à quoi que ce soit. » Il redouble de petites attentions envers les personnes qui traversent une période difficile : il distribue

“ Je ne suis pas dans la recherche du résultat à tout prix, mais dans le plaisir de la participation. Les personnes âgées ont besoin de lien, pas de compétition. ”

par exemple le courrier dans les chambres, pour pouvoir déceler si quelque chose ne va pas, en tête à tête. Un souci de motricité qui n'existait pas auparavant ? Il adapte son activité de gymnastique douce pour y remédier. Une nostalgie de voyage ? Il imagine un atelier où chacun peut raconter ses souvenirs de vacances tout en exerçant sa mémoire.

Delphine, coordinatrice visionnaire de l'aide alimentaire à Paris (75)



Une dizaine de bénévoles s'activent dans ce qui était encore un réfectoire avant la pandémie. Ils préparent près de 500 paniers-

Il faut être imaginatif dans le domaine social : donner du sens à chaque action du quotidien, pour que nos efforts soient durables.

repas qui seront distribués dans moins d'une heure. Delphine explique : « Il a fallu s'adapter à la situation sanitaire et réorganiser nos activités. Nos distributions s'adressent

habituellement à ceux qui n'ont plus rien et les repas sont pris assis, avec la possibilité de créer un lien avec les équipes de bénévoles. L'objectif étant que, à leur rythme, ils saisissent la main tendue pour entreprendre un parcours de réinsertion. La crise sanitaire a bousculé ce rythme du temps long, et nous avons dû repenser notre rôle et nos moyens d'action : nous nous sommes reconvertis en plateforme de redistribution alimentaire, en partenariat avec d'autres acteurs associatifs. » Delphine insiste sur l'importance de cette entraide qui a aussi permis d'aller à la rencontre des plus fragiles : « Pendant le premier confinement, nous sommes allés dans les campements, où la situation sanitaire empêchait tout espoir de manger à sa faim. Nous avons aussi visité les hôtels sociaux des environs, pour nous assurer que les familles isolées aient de quoi subvenir aux besoins les plus élémentaires, malgré la pandémie. » Delphine songe déjà à l'après : « Nous allons créer une activité de cuisine partagée dans nos locaux. L'objectif reste d'aider les personnes à la rue, mais aussi d'ouvrir les portes de notre établissement à des femmes isolées avec enfants, vivant par exemple en hôtel social et qui aimeraient pouvoir préparer des repas à leur façon, en retrouvant leur rôle de maman à part entière. La nourriture, c'est la dignité.

Sabrina, éducatrice spécialisée au grand cœur auprès des enfants, à Saint-Malo (35)

« Je travaille dans une maison d'enfants qui accueille des jeunes placés par l'Aide sociale à l'enfance ou par un juge. Je m'occupe des plus jeunes, qui ont entre 3 et 9 ans. Mon métier est d'ac-



compagner les enfants dans leur vie quotidienne, de vivre avec eux, du lever au coucher, avec un soutien particulier dans les moments clés de leur journée : les repas, le retour de l'école, les soins médicaux, les étapes d'autonomie comme les passages de classe. Il s'agit d'enfants qui ont connu des carences éducatives ou de la maltraitance. Une présence stable, ferme et chaleureuse est indispensable à leur reconstruction : ils ont besoin de réapprendre les codes de la vie en société, la confiance dans les adultes et l'espoir en un avenir serein. » Sabrina va au-delà de son rôle éducatif, parce que l'affection est fondamentale pour ces petits qui n'ont parfois connu que la vie en établissement : « Je m'occupe de chaque enfant en fonction de son histoire et de ses besoins. S'il a des angoisses le soir, je le prends à part et je lui raconte une histoire en lui faisant de petits massages. S'il est timide, je l'aide à intégrer le groupe et à se faire des copains. S'il a mal, je veille sur lui le temps que la douleur et la peur s'estompent. »

J'essaie de montrer aux enfants qu'il est possible de grandir dans un monde qui ne leur a pourtant pas toujours été favorable. L'espoir, c'est eux qui le construisent.

POUR ALLER PLUS LOIN :



Marvin (2017) : le film d'Anne Fontaine met en scène, avec pudeur, l'accompagnement social plein d'humanité d'un jeune homme traumatisé par son enfance.



Encore vivant : ce roman autobiographique de Pierre Souchon, journaliste au *Monde* et à *L'Humanité*, montre à quel point un accompagnement professionnel sensible peut contribuer à une renaissance morale et sociale.



PORTRAITS CROISÉS DE DIRECTEURS ENGAGÉS DANS L'ACTION SOCIALE

Si le travail social est par définition une action de terrain, il est aussi une question de stratégie et de prospective. Deux directeurs de l'Armée du Salut nous expliquent comment ils adaptent en permanence leurs modes d'action aux mutations de la société. Entretien avec Emmanuel Ollivier, directeur d'établissements parisiens dans le domaine de l'inclusion sociale, et Rodolphe Lux, directeur de l'Ehpad l'Arc-en-ciel à Chantilly (60).



Emmanuel Ollivier, directeur d'établissements parisiens



Rodolphe Lux, directeur d'Ehpad

Comment pourriez-vous décrire les évolutions de vos missions ces dernières années ?

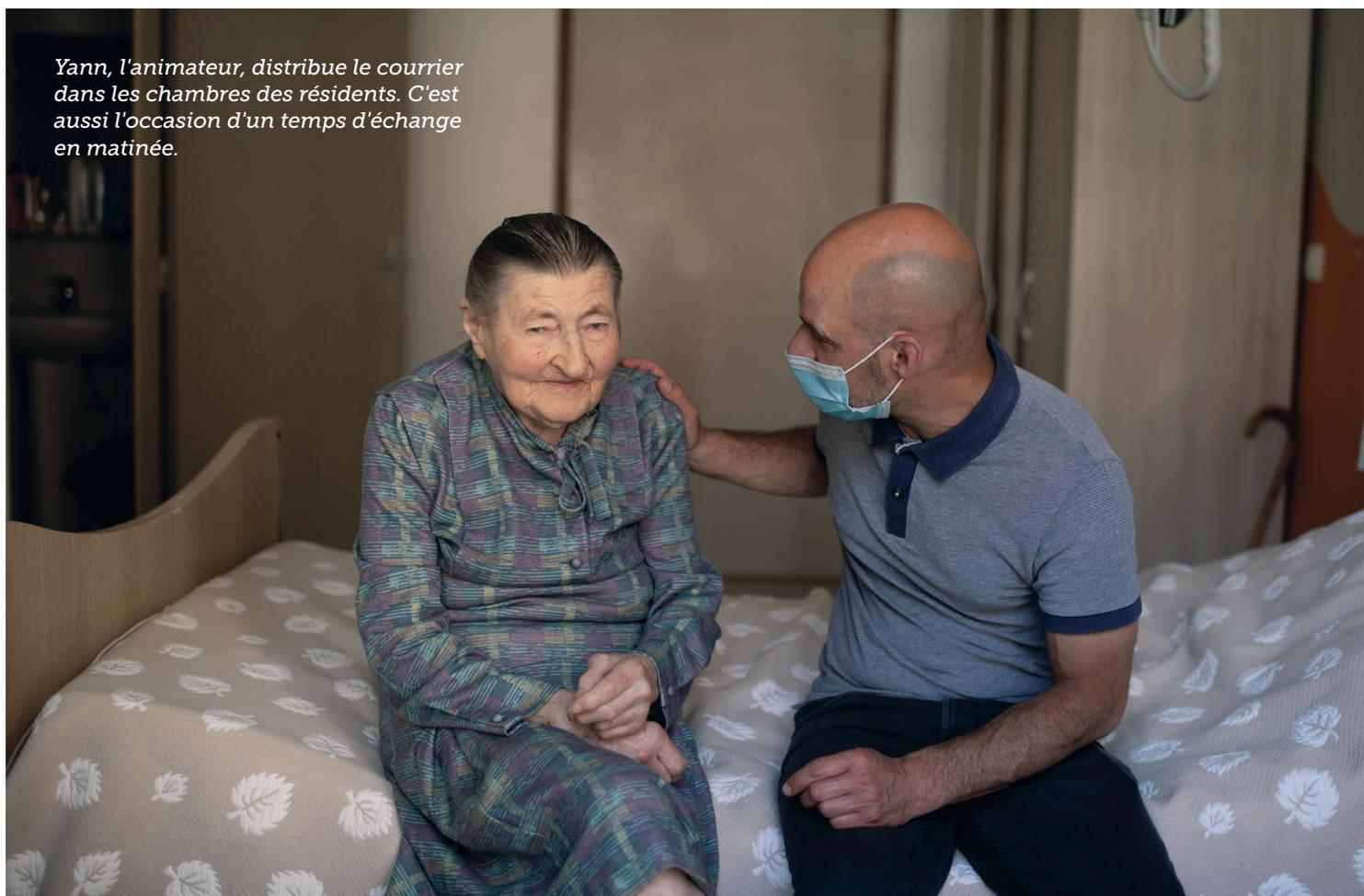
Emmanuel Ollivier : Nous sommes passés, en quelques années, d'une logique de lutte contre l'exclusion à une politique d'inclusion. Les mots ont un sens : nous voulons désormais ramener dans la société tous ceux qui ont un parcours de vie qui les a éloignés du collectif, et leur redonner voix au chapitre. Le type de public accueilli, traditionnellement varié, s'est encore élargi : jeunes déscolarisés, retraités isolés, étudiants précaires, travailleurs pauvres, migrants en détresse. Nous devons être inventifs pour trouver des solutions utiles et évolutives.

Rodolphe Lux : La société mute plus vite que les établissements. Nous devons donc être vigilants pour rester en phase avec les besoins des personnes que nous accueillons, en anticipant leurs nouvelles attentes et celles de leurs proches. En Ehpad, par exemple, nous n'occupons plus les seniors comme par le passé, mais nous les rendons acteurs – et actifs – de leur vie en collectivité. C'est un changement de regard sur le grand âge, toujours porté par le respect et la bienveillance, mais davantage soucieux d'autonomie et de lien social.

Restaurer le lien social semble être l'objectif commun de toutes les actions de l'Armée du Salut, quel que soit le public ?

E. O. : C'est en effet le cas, et 90 % du travail social concourt à cela, sur trois plans : le lien de la personne avec elle-même, en retrouvant estime de soi et dignité, le lien avec son environnement et le lien avec la citoyenneté, qui lui permet d'exister pleinement dans la société. Ces trois formes de lien ne sont pas dissociées : notre travail consiste à les traiter ensemble, en prenant en compte la singularité de chacun.

Yann, l'animateur, distribue le courrier dans les chambres des résidents. C'est aussi l'occasion d'un temps d'échange en matinée.



R. L. : Le lien social est moteur dans l'envie de vivre. Quand nous réfléchissons au cadre de vie des personnes fragiles, nous faisons passer leurs besoins avant notre confort : je concentre par exemple désormais les activités l'après-midi, pour stimuler les résidents âgés quand ils sont réceptifs et les laisser se reposer le matin. De même, nous avons développé des formations aux soins palliatifs pour que les résidents en fin de vie puissent rester dans leur environnement familial jusqu'au bout, au lieu de devoir aller à l'hôpital.

C'est l'innovation qui est au cœur de votre réflexion commune ?

E. O. : Cette inventivité de nos métiers dépasse les phénomènes de crise. C'est dans l'ADN de l'Armée du Salut d'avoir toujours cherché à innover. Cela reste d'actualité avec la création de haltes humanitaires, de camions alimentaires itinérants, d'épiceries sociales en circuit court, de recycleries urbaines. Il faut rester ouvert aux nouveaux usages, en permanence.

R. L. : Parlons aussi de l'engagement des salariés et des bénévoles, qu'il faut entretenir pour assurer la continuité de nos actions. Leurs attentes ont évolué, ils sont en quête de sens, avec des expertises souvent pointues qu'il faut valoriser. Favoriser l'intelligence collective fait partie de nos priorités pour rester agiles.



COMPTES 2020 : UNE MOBILISATION FINANCIÈRE EXCEPTIONNELLE DANS UNE ANNÉE INÉDITE ET DIFFICILE !

Les comptes combinés 2020 de la Fondation ont été certifiés par le commissaire aux comptes fin juin, et sont consultables par le grand public sur www.armeedusalut.fr. Leur synthèse, présentée ici par notre directeur financier, François Jeanpetit, met en lumière les soutiens financiers qui ont permis, au cours de cette année 2020 inédite, d'accueillir et d'accompagner plus de 23 000 personnes (sans compter les bénéficiaires des distributions alimentaires) et de lancer des actions utiles pour les années à venir.



Avec plus de 205 millions d'euros de ressources en 2020, la Fondation a vu ses moyens augmenter de 9,2 %, permettant de financer en particulier des actions renforcées en matière d'aide alimentaire et d'hébergement d'urgence répondant à la crise post-Covid du 17 mars (lire par exemple le Magazine spécial Covid, hors-série juin 2020). L'action réalisée par la Fondation de l'Armée du Salut au service de plus de 23 000 personnes, enfants et adultes, a pu globalement se maintenir tout au long de cette année inédite, malgré les nombreuses retombées de la crise : vous pouvez retrouver le bilan de cette action dans le rapport d'activité 2020 de

la Fondation, consultable également sur www.armeedusalut.fr.

Une mobilisation inédite de la générosité privée et des financeurs publics

Si les autorités de contrôle et de tarification des actions de la Fondation sont globalement venues en soutien sur le plan financier (en particulier en finançant les surcoûts imputables à la pandémie), la mobilisation et le soutien du grand public ont été particulièrement remarquables en 2020. La collecte brute de dons a progressé de 11,3 %, dans un contexte pourtant très incertain, et cette croissance a concerné

aussi bien les donateurs fidèles que les 14 000 nouveaux donateurs qui ont décidé de soutenir l'action de la Fondation l'an dernier – à eux tous, un grand merci ! Cela s'est doublé d'une mobilisation inédite du côté des entreprises mécènes : elles ont notamment largement contribué à l'essor impressionnant des dons en nature (équipements de protection individuelle – EPI – produits d'hygiène, denrées alimentaires, etc.), dont la valeur totale pour 2020 a dépassé 5 millions d'euros.

Près de 189 millions d'euros consacrés aux missions sociales

C'est au total 188,6 millions d'euros, soit 92 % de l'ensemble des ressources, qui ont ainsi pu être destinés aux missions sociales l'an dernier. Pour leur part, les ressources collectées grâce à la générosité du public se sont élevées à 19,7 millions d'euros, dont 63 % utilisés cette même année pour des missions sociales de court et de long terme, qui, sans ces ressources, ne pourraient pas être menées à bien. En particulier, ces ressources contribuent à financer l'aide alimentaire ainsi que des projets immobiliers, de construction, rénovation ou acquisition, qui répondent, dès à présent et pour les années à venir, aux besoins d'accueil digne de très nombreuses personnes et familles en situation de grande précarité.

LE WEB, canal de générosité

En 2020, la collecte, via le Web, de ressources issues de la générosité du public a progressé de 74 % par rapport à l'année précédente : une newsletter mensuelle, adressée en particulier à tous les donateurs qui le souhaitent, permet de suivre les actions menées tout au long de l'année au service des milliers de personnes accueillies. Pour s'y inscrire, rendez-vous sur <https://armedusalut-news.fr>.

Chiffres clés de l'action 2020



225 * structures et services sociaux et médico-sociaux, implantés dans 32 départements et 12 régions métropolitaines



Plus de **23 000** personnes différentes accueillies et accompagnées par la Fondation en 2020



2 700 salariés

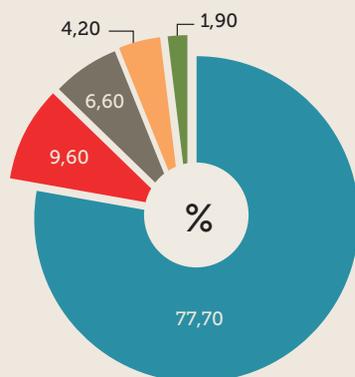


5 000 bénévoles

* chiffre actualisé au 1^{er} juillet 2021

Ressources collectées par la Fondation en 2020

- Subventions et autres concours publics
- Ressources collectées auprès du public
- Autres produits
- Reprises de provisions et report de ressources affectées
- Utilisation des fonds dédiés antérieurs hors générosité du public



Pour des informations détaillées, voir sur : <https://www.armedusalut.fr/armee-du-salut/bilans-annuels>

Quelques exemples d'actions et projets financés grâce à la générosité du public



La générosité du public contribue à l'acquisition du **foyer Nazareth**, Paris 15^e, qui accueillera à terme un centre d'hébergement d'urgence pour des familles, et un service d'accompagnement de jeunes mineurs étrangers sans repères familiaux.



Autre projet de long terme auquel contribue la générosité du public : le projet de **renovation du foyer d'action éducative Marie-Pascale Péan**, à Mulhouse, qui accueille chaque année plusieurs dizaines d'adolescentes.



En 2020, près de 2 millions d'euros collectés grâce à la générosité du public ont permis de **financer les actions d'intérêt général réalisées par les postes de la Congrégation de l'Armée du Salut**.

(cf. photo : aide alimentaire d'urgence réalisée à Nice)

Nuit de la Philanthropie : avant l'édition 2021, quel bilan pour les cuisines partagées ?

Grâce à
vos dons

Lancée pour la première fois en 2018, la Nuit de la Philanthropie de l'Armée du Salut vous accueillera de nouveau le 6 décembre 2021 au soir, à Paris. L'occasion de voir des acteurs de terrain de l'Armée du Salut monter sur scène pour défendre un projet qui leur tient à cœur et qui ne pourrait pas voir le jour sans votre générosité. Une annonce qui nous donne également l'occasion de rendre compte de l'utilisation des fonds collectés en 2019 pour la création de cuisines partagées destinées à des familles précaires.

Soutenir des projets novateurs au bénéfice des personnes accueillies

« Les dons qui sont collectés à l'occasion de la Nuit de la Philanthropie nous permettent de mettre sur pied des projets utiles et innovants, qui sont portés par les établissements eux-mêmes. Les équipes qui les ont montés viennent les présenter elles-mêmes, sur scène : on ne parle jamais mieux qu'avec le cœur, surtout quand on connaît la réalité du terrain », souligne Amélie de Valence, directrice-adjointe du mécénat pour la Fondation de l'Armée du Salut. Parmi ces projets innovants, celui des cuisines partagées, présenté lors de l'édition 2019, sur une initiative du Palais de la femme à Paris. Le principe de « Palais en partage » était d'ouvrir les cuisines de l'établissement à des familles vivant dans des hôtels sociaux, sans possibilité d'y préparer un repas. Un partenariat avec le Samusocial permet à la Fondation de l'Armée du Salut d'identifier des familles concernées pour les inciter à venir cuisiner dans un lieu agréable, où elles pourront



créer du lien social et retrouver le plaisir de cuisiner des plats équilibrés, à leur goût. Pour leurs enfants trop souvent obligés de manger des aliments industriels, faute d'espace pour cuisiner, c'est une renaissance. Ils peuvent en plus jouer avec d'autres jeunes pendant que les parents préparent les repas.

Un bilan positif

La première phase du projet a pu être lancée dès janvier 2020, grâce aux 37 donateurs qui ont permis de collecter 47 455 euros. Un démarrage éclair qui a ouvert les portes à plus de 30 familles, qui fréquentent régulièrement les fourneaux du Palais de la femme. Il s'agit majoritairement de femmes seules avec enfants. En raison de son succès, le projet s'est développé avec l'acquisition d'un camion-cuisine qui ira stationner au plus près des hôtels sociaux, pour augmenter le nombre des bénéficiaires du projet.



La 3^e édition de la Nuit de la Philanthropie aura lieu le 6 décembre 2021 au soir, au théâtre de la Madeleine, à Paris. Lors d'une soirée animée par Ariane Massenet, venez choisir les projets que vous voulez soutenir. Informations et inscriptions sur www.nuitdelaphilanthropie.fr.



Insécurité alimentaire et violence : l'action de l'Armée du Salut dans le conflit au Myanmar (ex-Birmanie)

Alors que l'armée birmane (la Tatmadaw) a pris le pouvoir le 1^{er} février 2021 à la suite d'un coup d'état pour renverser le gouvernement d'Aung San Suu Kyi, des manifestants se sont opposés aux forces de l'ordre : ce sont au minimum 700 civils qui sont morts, arrêtés ou disparus, sans compter les exactions contre les Rohingyas dans l'ouest du pays. L'Armée du Salut, qui est présente au Myanmar depuis 1915, est venue en aide aux populations qui n'avaient plus de quoi se nourrir, ni même se soigner.

Depuis le 1^{er} février, la répression est de plus en plus violente, en particulier dans les grandes villes de Yangon et de Mandalay et dans la capitale administrative, Nay Pyi Taw. De nombreuses banques, marchés, magasins et hôpitaux ont fermé en raison de la situation critique. Cela a entraîné une pénurie de denrées alimentaires et de fournitures médicales essentielles, et a limité l'accès aux équipements de protection pour se prémunir contre la propagation du coronavirus.

L'Armée du Salut soutient la population depuis le début de la pandémie et celui de la répression. L'Armée du Salut effectue des visites dans les villages environnants, fait de la pédagogie en matière d'hygiène et distribue des médicaments pour ceux qui sont malades, apporte une aide pour l'accouchement des bébés, sans oublier la dimension spirituelle.

Dans les districts de Kalay et de Tamu, des colis alimentaires de lentilles (pour préparer le dahl), de riz et d'huile de cuisson sont distribués à 1 700 personnes environ. Des fournitures de premiers secours tels que des pansements et des médicaments sont également distribués, ainsi que des masques de protection contre le Covid-19 et des gels désinfectants pour les mains, pour aider à contrôler la pandémie.

Une autre distribution similaire a eu lieu dans les districts du sud et du centre. L'opération de secours alimentaire de



Aide à la population pendant le Covid-19 et la répression militaire

l'Armée du Salut donne la priorité aux personnes vulnérables telles que les personnes âgées et les familles monoparentales.

Le programme d'aide devrait se poursuivre au moins jusqu'à la fin septembre 2021 en fournissant un approvisionnement important et adapté en aliments nutritifs, ainsi que du matériel de santé et d'hygiène.

Parallèlement à cette chaîne alimentaire, un soutien psychologique est fourni par le biais d'un programme de visites par les officiers de l'Armée du Salut et par des bénévoles formés. De nombreuses personnes ont en effet été témoins d'actes d'une violence extrême, d'attentats à la bombe, et ont pu craindre pour leur vie et celle de leurs proches. Les équipes de l'Armée du Salut font tout pour apaiser les souffrances et la douleur d'avoir perdu un être cher dans ce conflit sans précédent, même s'il est souvent long et complexe d'apporter un réconfort.

1881-2021 : 140 ans d'engagement de l'Armée du Salut en France



Cours de français langue étrangère à des personnes migrantes accueillies et accompagnées par la Halte Humanitaire (à Paris 1^{er}) de l'Armée du Salut

Les méthodes changent, pas le principe d'universalité

Depuis 140 ans, la situation sociale en France n'a cessé de muter et l'action sociale a dû s'adapter à l'évolution des nouveaux besoins, liés à l'apparition de nouvelles formes de précarité. Les méthodes se sont professionnalisées, les modes d'accueil et d'accompagnement se sont diversifiés. Mais la continuité est assurée par cet esprit des origines, qui se transmet au fil des ans : les salariés, les bénévoles et les officiers, femmes et hommes d'engagement, continuent de se mobiliser, quelles que soient les difficultés. Ce sont eux qui font vivre le sentiment d'utilité et d'espoir dont ont si cruellement besoin les plus vulnérables. L'histoire se transforme, l'esprit d'engagement demeure. C'est notre socle, qui nous tient debout et nous rassemble.

L'Armée du Salut est arrivée en France il y a 140 ans, issue de la conviction et de la détermination de ses fondateurs, William et Catherine Booth. Un couple engagé, spirituellement et socialement, dont l'esprit militant continue de nourrir notre action de terrain. Daniel Naud, Président de la Fondation de l'Armée du Salut et Supérieur de sa Congrégation, retrace pour vous l'histoire de cet engagement qui n'a cessé de se transmettre, de génération en génération.

Des valeurs chrétiennes comme ciment de solidarité

À sa création, l'Armée du Salut s'est très tôt constituée en armée, avec des signes distinctifs pour être facilement identifiée : un drapeau, un uniforme, une devise*, une organisation

structurée, des femmes et des hommes soldats, unis autour d'un idéal de fraternité. Grâce à ce modèle, fondé sur l'engagement au nom de valeurs chrétiennes, l'Armée du Salut a acquis une réputation qui ne s'est jamais démentie. C'est ainsi que son action de partage s'est rapidement répandue dans tout le Commonwealth, puis sur les cinq continents, au point que Churchill dit un jour, à l'occasion d'un de ses voyages : « Quand il y a un besoin, on trouve l'Armée du Salut ». Cette réputation de stabilité a permis à l'organisation de se déployer partout dans le monde ; elle est aujourd'hui présente dans 132 pays, pilotée depuis Londres par son chef international qui porte le grade de Général ou de Générale, si c'est une femme.

“ C'est l'engagement qui a permis l'évolution de l'Armée du Salut, tout en restant fidèle à son idéal d'origine. ”



Daniel Naud, Président

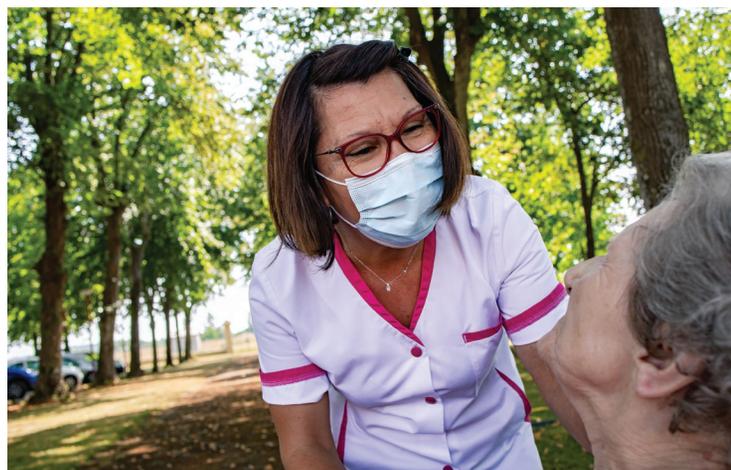
* *Soup, soap, salvation* : la triple mission historique de l'Armée du Salut est résumée dans ces trois mots (soupe, savon, salut).

L'engagement : un don de soi

Marie-Anne, aide-soignante, a fini son service et, avant de partir, elle fait encore une dernière visite à deux de ses patients. Elle s'attarde pour être à l'écoute, les encourager et les réconforter. Ce soir, une fois de plus, les enfants seront couchés lorsqu'elle rentrera à la maison. Samedi soir, Antony, référent de Pascal au centre d'accueil, a été rappelé d'urgence. Pascal est en pleine crise d'angoisse : « Pourquoi je ne peux pas voir mes parents ? » Il ne comprend pas les restrictions sanitaires ! Antony passera plus d'une heure auprès de lui pour le rassurer et répondre à ses questions. Qu'ils soient éducateurs, soignants, travailleurs sociaux ou animateurs, tous ont vécu une année épuisante, physiquement et moralement. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes et continuent d'être efficaces. Leur dévouement a été admirable, ils ont assumé, géré activement et de manière efficace les différentes situations.

Leur engagement, issu d'un désir profond d'être utiles, donne un sens à leur vie et s'oppose à l'indifférence, au retrait, à l'abandon et à la négligence. Leur mode de vie, guidé par un amour profond, les pousse à faire ce qui est bon et bien pour l'autre, tout en le respectant. C'est un don de soi : don de son temps, de ses talents, de ses capacités, de sa disponibilité. Trouver les mots justes ou respecter le silence et se mettre au service de l'autre, quel qu'il soit, tout simplement parce qu'il est un être humain. « La valeur d'une personne tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir », a dit Albert Einstein ; dans le livre des Actes 20 : 35, on lit qu' « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».

C'est l'exemple de Jésus, qui n'a pas hésité à renoncer à sa Gloire auprès du Père, à se dépouiller, à se faire homme et



à donner sa vie en sacrifice pour tous. Il s'est fait proche de l'autre, et si le visage est celui d'un lépreux, il est regardé en face, réclamant sa compassion, sa présence et son toucher. Un engagement est toujours une aventure qui comporte des risques. Dans Luc 14 : 28, Jésus dit : « Lequel d'entre vous, quand il veut bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? » S'engager ne signifie pas « foncer » naïvement, s'épuiser puis s'écrouler. Jésus est l'homme le plus équilibré que le monde connaisse. Il nous montre comment gérer le fragile équilibre entre travail et adoration, prière. Il puisait ses ressources dans la communion avec son Père. Nous devons, nous aussi, trouver un équilibre entre ce que nous faisons et ce que nous sommes. Lorsque nous plaçons « service et prière » au centre de notre dévouement, lors de nos visites ou notre accompagnement, Dieu nous inspire et nous qualifie. C'est alors la joie qui l'emporte sur la crainte paralysante de ne pas être capable d'apporter le soutien efficace. Le monde a besoin de personnes déraisonnables, bienveillantes, capables d'une générosité authentique et qui s'engagent à fond en aimant autrement qu'en paroles.

Marie-Claire Anthoons

La mission de l'Armée du Salut en France depuis 140 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

CHOISIR CHAQUE PROJET SOCIAL QUE VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR : C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE SUR INTERNET !

La Fondation de l'Armée du Salut gère plus de 220 établissements qui accueillent des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes en grande fragilité. En allant sur <https://soutenir.armeedusalut.fr/>, vous pouvez désormais choisir les projets de proximité que vous souhaitez soutenir, selon la région ou la thématique de votre choix. La mise en place de cet espace digital répond à une demande que vous nous avez souvent faite : **soutenir des projets qui vous tiennent à cœur**, en ayant la possibilité de choisir un thème de prédilection comme l'enfance, le handicap, le grand âge, l'aide alimentaire ou la précarité. Il est aussi désormais possible de sélectionner une action selon votre préférence géographique, en contribuant à des projets proches de votre domicile.

Une manière d'agir, concrètement

Tous ces projets ont un point commun : ils ont été élaborés par les établissements eux-mêmes, et ils correspondent à des besoins précis pour améliorer la qualité de vie des personnes accompagnées par nos équipes, quel que soit leur âge. Les budgets publics alloués à chacun de nos établissements sont de plus en plus contraints. Dans ce contexte, la générosité du public est plus que jamais nécessaire pour accueillir les résidents dans les conditions qu'ils méritent et pour leur offrir un accompagnement à la hauteur de leurs besoins. Grâce à vous, nous pourrions par exemple mieux équiper certains établissements accueillant des jeunes, mettre à leur disposition des fournitures scolaires ou développer des distributions alimentaires. Nous avons aussi besoin de financement supplémentaire pour organiser des courts séjours pour les seniors et des séjours de vacances ou des activités sportives pour les jeunes.

Un soutien participatif

L'avantage de ce dispositif est d'être extrêmement simple : il suffit de vous connecter sur le site de l'Armée du Salut (voir mode d'emploi dans l'encadré) et de choisir le projet que vous voulez soutenir. Une jauge vous indique la somme déjà atteinte grâce aux dons, et ce qui manque pour permettre la réalisation de cette action de solidarité.



COMMENT FAIRE ?

1. Connectez-vous sur <https://soutenir.armeedusalut.fr/pages/projets-locaux>.
2. Découvrez les projets des établissements, par thématique ou par région.
3. Choisissez celui que vous souhaitez soutenir.
4. Faites votre don en ligne.
5. Vous recevrez un **reçu fiscal** pour la réduction d'impôt.
6. Et n'hésitez pas à **parler de ce projet autour de vous** s'il vous a convaincu !

VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE À 75 %, COMME LES AUTRES DONNÉS.*

Vous avez des questions ?

N'hésitez pas à contacter notre service donateurs : Fabien Elefante, 01 43 62 24 18, donateurfondation@armeedusalut.fr

* Dans la limite de 1 000 € par an (plafond 2021). Au-delà, la déduction fiscale est de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Contactez-nous !



Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au 01 43 62 24 18, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

Durant les années 1930, ma mère, qui était en détresse, a été aidée et accompagnée par l'Armée du Salut à Lyon. Chaque fois qu'elle m'en parlait, elle était très émue et reconnaissante. Par mon soutien, je souhaite vous remercier pour ce que vous avez fait pour elle.

Simone, Dijon (21)

Simone, nous sommes très touchés par votre témoignage et nous vous remercions de nous avoir écrit. Nous sommes heureux d'avoir pu aider votre maman à un moment où elle en avait le plus besoin, c'est la mission principale de l'Armée du Salut. Aujourd'hui, la Fondation de l'Armée du Salut est toujours présente à Lyon avec environ 1 500 places d'hébergement et différents dispositifs. Nous vous remercions chaleureusement pour votre soutien pour poursuivre nos actions.

Je souhaitais à nouveau renouveler toute ma reconnaissance au magasin Affaire d'Entr'Aide à Kinghersheim (68), et, notamment, à toute l'équipe, qui est vraiment à l'écoute de ses clients. Cela fait plusieurs années que je me rends dans ce magasin et je suis très heureuse de pouvoir bénéficier de produits de qualité à des prix attractifs. Un grand merci à toute l'équipe, j'espère que ce service perdurera.

Anne, Mulhouse (68)

Nous vous remercions chaleureusement, Anne, pour ce très gentil mot qui a été transmis à l'équipe du magasin. Affaire d'Entr'Aide est un Chantier d'Insertion (ACI) qui emploie, en vue de les réinsérer, des personnes éloignées de l'emploi, encadrées par des équipes de travailleurs sociaux. Le personnel s'occupe à la fois de la gestion et de la vente des produits, mais aussi de la valorisation des produits de seconde main. Les coordonnées du magasin : **Affaire d'Entr'Aide, 27, faubourg de Mulhouse, 68260 Kingersheim - 03 89 43 49 12. Si vous voulez en savoir plus, rendez-vous sur le site : <https://affairedentraide.org>**

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas / Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Crédits photos de la couverture : Xavier Schwebel. Crédit photos pour ce numéro : Sébastien Godefroy, Fads, Vincent Gerbet, Julien Hélaïne, Valentina Camu, Xavier Schwebel, Louise Thibon, ADS, Pierre-Marie Achart, Thibaut Voisin / Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / N° CPPAP 0523 H 81130 Trimestriel - septembre 2021 / dépôt légal : septembre 2021 — issn : 2112-6763

Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, un agenda, une enveloppe porteuse, une lettre, un bulletin et enveloppe retour.



À adresser à : Le Magazine des donateurs
Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom Code postal
Prénom Ville
Adresse E-mail

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre :

Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20, ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr

M213AZ01

LA
NUIT
DE LA
PHILANTHROPIE

3^{ème}
édition

La Nuit de la Philanthropie

6 décembre, théâtre de la Madeleine, Paris

L'émotion sera au centre de cette soirée festive. **Sur scène, vous découvrirez nos projets phares** portés par des acteurs et des proches de l'Armée du Salut. De nombreux thèmes seront de mise : distribution alimentaire, réinsertion par l'emploi, personnes âgées fragilisées, accueil d'hommes, de femmes et d'enfants en situation de précarité. **Votre philanthropie permettra de changer la vie de milliers de personnes.** Nous comptons sur vous. Plus d'informations sur le site www.lanuitdelaphilanthropie.fr

Animé par
Ariane Massenet
Journaliste



BULLETIN D'INSCRIPTION



Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail (en capital) :@.....

Téléphone :

Viendra accompagné OUI NON

Si OUI Nom : Prénom :

**Coupon à retourner à Mme Amélie de Valence – Directrice-adjointe au Mécénat et à la philanthropie –
Fondation de l'Armée du Salut, 60 rue des Frères Flavien 75976 Paris Cedex 20**

Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des donateurs et prospects. Il est fondé sur votre consentement qui peut être retiré à tout moment. Ces informations sont à destination exclusive des services habilités au sein de la Fondation et ses prestataires en charge de la bonne exécution du traitement le cas échéant.

Les données seront conservées trois ans après le dernier contact. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité.

Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour exercer vos droits ou pour toutes demandes concernant le traitement, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou à partir de la rubrique «Nous contacter» du site www.armeedusalut.fr. Une copie de votre pièce d'identité pourra vous être demandée. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

MGNDP2021

© FADS